

Femmes et stéréotypes masculins/féminins dans l'activité de direction, d'encadrement et de commandement.

8 mars 2007. 7ème journée de "arts de la guerre et interprétation de la vie civile", Ecole Supérieure de Commerce de Paris, 81 Avenue de la République, Paris 11ème (métro Rue St. Maur, ligne 3). Possibilité de repas sur place (tout compris 22 Euros). Si vous souhaitez utiliser cette possibilité, il faut impérativement réserver à l'avance (même adresse que pour l'inscription).

A l'occasion de la "Journée internationale de la femme", nous avons voulu aborder un thème à la fois très débattu et très complexe : la question du "genre" dans les activités de direction, d'encadrement et de commandement.

De cette question, traitée notamment par des théories féministes en sociologie et dans d'autres sciences sociales et humaines, on pense connaître certains aspects récurrents, comme le "plafond de verre" ou la "féminisation" de certaines activités traditionnellement à dominante masculine. Le premier thème renvoie aux parcours de carrière de femmes en ascension vers les postes de cadres supérieurs ou dirigeants, et les postes de direction, tant dans les entreprises que dans des institutions comme l'administration ou l'armée, dont le parcours reste "bloqué" à un certain niveau du fait qu'il s'agit de femmes¹. Les ressorts de cette discrimination, ce "au nom de quoi" elle s'effectue et les modalités précises de son efficacité restent néanmoins l'objet d'interrogations scientifiques : qu'y a-t-il, dans des activités confrontées au conflit potentiel, où il s'agit d'argumenter, de débattre et de se battre, de trancher et de décider, comme obstacles imaginaires (dans l'esprit de maints hommes) pour des femmes ?

Il en va de même de la "féminisation" d'un certain nombre de métiers et d'activités jusque-là à dominante masculins : désigne-t-elle "simplement" le fait d'un accroissement du nombre de femmes dans un secteur auparavant "non-mixte", avec les aménagements que cela peut devoir entraîner ? S'agit-il d'une égalitarisation des conditions d'accès à ces secteurs, qu'on soit homme ou femme ? Ou est-ce que cela entraîne des modifications bien plus profondes, qui sont perçues comme des "risques" et des dangers par ceux qui sont dans la place ?

Nous souhaitons débattre de ces différentes questions, en partant de l'idée, habituelle pour nos journées, que rien n'y va de soi, que la "féminisation" n'est pas une notion simple, que le fait même d'être homme ou femme dans des activités de direction, d'encadrement ou de commandement n'est pas une donnée naturelle. Cela l'est d'autant moins depuis l'arrivée des théories du "genre", dans lesquelles les stéréotypes masculins et féminins, les jeux de rôle entre sexes et le passage possible d'un rôle à un autre, ont une importance capitale. Nous espérons donc pouvoir aborder également des questions aussi difficiles que celle-ci : cela a-t-il un sens de parler de "styles féminins" ou de "styles masculins", dans l'activité de direction, d'encadrement et de commandement ? Les stéréotypes masculins et féminins, en tant qu'idéaux sociaux structurants, pouvant donner "cohésion" aux subordonnés comme aux supérieurs, jouent-ils un rôle, et lequel, dans l'activité de direction, d'encadrement et de commandement ? Que change, ou que ne change pas, le fait que celle qui dirige soit une femme, plutôt qu'un homme ?

¹ Aux critiques des discriminations à l'égard des femmes se sont ajoutées récemment des critiques analogues concernant les discriminations à l'égard de salariés d'origine immigrée (et dans une moindre mesure, des homosexuels).

Des analyses ainsi que des témoignages (solidement réfléchis) concernant les trois secteurs de l'entreprise, de l'armée et de l'université, seront à nouveau présentés durant cette journée.

Programme :

Matin 9h30-12h30 :

-présentation de l'Enscp (JM Saussois) et de la journée

-1^{ère} session (présidence : F. Gresle, Paris 1))

-Sophie Landrieux-Kartochian (mcf gestion, Paris 1) : "Manager au féminin, quelles spécificités ?".

-Line Sourbier-Pinter, Chargée de mission auprès du Général Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre, rédactrice en chef de la revue Inflexions : "Etat des lieux : les femmes dans les armées françaises".

-Emmanuelle Prévot : chercheure au Centre de Recherche de l'Armée de l'Air et enseignante à l'Ecole de l'armée de l'Air : "Les militaires face à la question du genre : adaptation, altération ou intégration ? Le cas des unités de combat"

Après-midi, 14h-17h, 2^{ème} session (présidence en discussion)

Eve Brenel, MCF sociologie , Paris 3 : "Les rapports de genre dans le monde artistique du flamenco"

Nathalie Pelletier - ex membre de l'équipe de France Cycliste et Catherine Rieg - consultante/coach, Humatech : "Une femme aux commandes dans une équipe de pompiers : des résistances au changement aux fonctionnements sociaux"

Delphine Ernotte, Directrice de la communication commerciale et du sponsoring, France Telecom : "Etre femme et dirigeante"

Inscriptions auprès de : mispelblom@wanadoo.fr

Si vous souhaitez vous inscrire pour le repas, il faut le faire au plus tard le 5 mars, pour qu'on puisse réserver, mais dans ce cas là votre intention de venir doit être ferme et définitive, merci pour votre compréhension.